L'acte psychanalytique dans un autre lieu ?

S'engager dans l'acte psychanalytique - Week-end des 11-12 octobre 2025- Lyon
Marie-Laure DUMAS

Le point de départ de cette intervention est un lieu, lieu dans lequel nous nous trouvons pour ce Week-end de travail. Ce lieu n'est pas un cabinet de psychanalyste, ni un lieu de soin, ni même un lieu artistique. Depuis 30 ans, à la croisée du social, du travail et de la santé, quelques psychanalystes, quelques cliniciens travaillent en collaboration avec d'autres professionnels sophrologues, art-thérapeutes, artistes pour accompagner des personnes en fragilité vers une possible sortie de l'isolement, une mise en mouvement subjective, parfois une création singulière. De ce dispositif original point de cure type, ni-même de psychothérapie institutionnelle, même si la question du transfert, du manque, de l'inconscient tente d'être soutenue ; point de psychanalyse diraient certains et pourtant …

Dans le séminaire 15 Lacan innove avec l'acte psychanalytique, *« couple de mots étranges »* introduit-il *« pas usité jusqu'ici »* et pourtant en continuité avec son précédent séminaire la logique du fantasme. Un mot éclaire l'autre comme pour l'acte sexuel avec lequel Lacan a clôturé le séminaire 14. Au-delà des concepts fondamentaux, du dispositif, ce séminaire opère un pas de côté. De ce pas de côté, quels seraient les points vifs qui pourraient nous aider à penser une pratique, praxis institutionnelle au bord du champ social pour nous repérer tout en nous gardant autant faire ce peut de toute justification ? Comment ça opère, comment ça fonctionne ? Telles sont des questions insistantes de la clinique, mais aussi de notre institution. Ce séminaire 15 est l'occasion de prendre un chemin de traverse avec la topologie du tétraèdre comme boussole et une éthique, l'engagement offensif de l'analyste du côté de l'acte.

Comment aborder l'acte psychanalytique en se décalant de toute rationalisation ? Telle est l'une des questions de départ de Lacan dans ce séminaire, car l'acte nous échappe de structure et se situe hors connaissance, il renverse le sens pour ouvrir vers un sens venu de l'inconscient. Connerie, déconnaissance, inversion du rapport au savoir. Situé du côté de la pratique de l'analyste, de la feinte, l'acte psychanalytique se crée dans le transfert avec l'analysant dont le faire est un dire qui oscille entre un *je suis et je ne pense pas* et un *je pense et je ne suis pas*. Franchissement, ratage, surgissement. C'est ce ratage d'un certain savoir qui ouvre sur la dimension de l'acte et qui va produire du sujet, ratage qui se situe plutôt du côté de la réussite comme l'acte manqué de l'analysant et qui n'est pas sans un certain rapport avec quelque chose de la création. Effet de sujet comme le dit Lacan, l'acte fait quelque chose, Il produit du sujet à partir de l'absence de sujet, avec un analyste instrument de la tâche analysante, sujet supposé savoir, semblant d'objet a dont l'éjection marquera la fin de la cure.

L'acte psychanalytique, comment l'attraper ? Quelle transmission possible ? La figure du tétraèdre ouvre sur une dimension topologique et dynamique pour nous aider à penser la structure de l'acte et la position de l'analyste. Elle prend appui sur la disjonction propre à l'inconscient, ce *ou je ne pense pas ou je ne suis pas*, subversion du cogito et aide à tenir les deux points de l'acte analytique : le *je suis et je ne pense pas* (l'aliénation) et le *je pense et je ne suis pas* (la vérité de la castration). Dans cette structure à 4 sommets, 6 arêtes, ce qui compte en vue de l'acte, c'est le flottement dans le tétraèdre, de passer d'une position transitoire à une autre. Chaque opération est réversible, pas de progrès,

pas de belle interprétation qui aboutirait à un quelconque savoir sur l'analysant, c'est un commencement toujours à reprendre afin de soutenir le mouvement qui autorise le surgissement de l'inconscient.

Alors quel est le lien avec le lieu de mon introduction, puisque je posais la question de l'acte psychanalytique dans un autre lieu, autre que le cabinet de l'analyste, que la cure, que la tâche analysante. Dans sa leçon du 20 mars 1968, Lacan pose la question suivante : « *Pourquoi, en somme, est-ce que je parle de l'acte psychanalytique ?* », sa réponse est claire, *« c'est pour des psychanalystes. Il n'y a vraiment qu'eux qui y soient impliqués. D'ailleurs tout est là ».* Il s'adresse cependant à un auditoire plus large qui n'est pas composé que d'analystes, ce qui l'amène à préciser que si l'acte analytique n'est pas l'acte en général, il peut l'éclairer, car l'acte psychanalytique a une particularité qui pose comme essentiel que l'effet de sujet est un effet de division. Au terme de la tâche analysante, l'effet de sujet (sujet barré ou divisé) permettra d'aboutir à un certain savoir sur son symptôme, et en même temps ce savoir est troué incomplet, c'est un non savoir fondamental. Le sujet de l'acte en général est fondamentalement divisé, il ne le réalisera jamais complètement et en même temps dans le résultat qu'il implique il y a une présence et un commencement, inhérent à la structure du tétraèdre. Comprendre comment opère l'acte analytique, c'est entendre ce qu'implique tout acte qu'il soit politique, artistique, poétique.

Pour reprendre le lieu où nous nous trouvons, je voulais évoquer la création d'un objet artistique collectif qui voit le jour. A l'issue d'un passage aux Ateliers du Présent qui s'arrête pour chacun après une année d'accompagnement maximum, quelques-uns ont décidé de créer un collectif pour écrire ensemble. C'est une première. Ce collectif a aussi décidé de créer un objet commun, un recueil d'une quarantaine de textes avec des illustrations diverses, un nom les Ateliers du Futur. Une œuvre qui signe peut-être l'émergence d'un collectif d'artistes, un commencement. Si le dispositif des Ateliers du Présent ne soutient pas l'acte psychanalytique au sens où il ouvrirait par la tâche analysante au possible passage de l'analysant à l'analyste, il soutient l'acte en général par la coupure, la perte d'un idéal identificatoire du côté de ce qu'il faudrait être : un salarié, un actif en bonne santé, un cadre dynamique, par un engagement offensif de la part de l'équipe qui autorise la création. Un lieu, un dispositif au bord du champ social inscrit dans la cité. Avec le glissement opéré dans cette présentation, peut-être pouvons-nous plutôt parler d'un acte politique ?